



New Fashion Talents

VOL 4

Couverture : Broderie Ukrainienne
réalisée par A. Spravedlyvaia.
@crafted.by.spravedlyva

piguet-edition.ch

Sommaire

Illustrations : création: @n_rozava de la
marque Cheresnivska

La nouvelle : professeur d'anglais ou
espion ?

Les créateurs/créatrices :

Cheresnivska - @chereshnivska

Delegan - @delegan.clothes

Tonia Studio - @tonia.studio

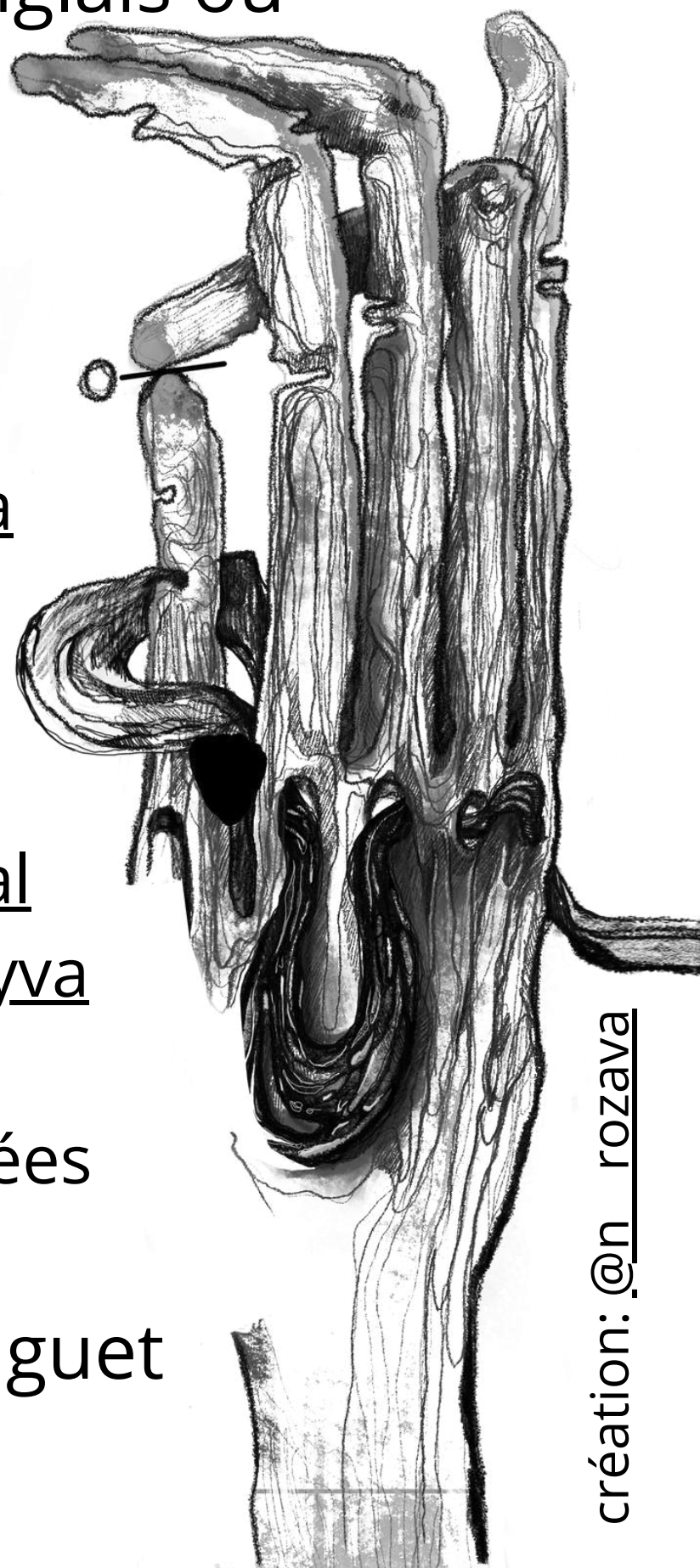
Litkovska - @litkovska_official

Olena Dats - @olena_dats_official

Broderie - @crafted.by.spravedlyva

Marques ukrainiennes rencontrées
à Paris

Maison de couture Robert Piguet
piguet-edition.ch



création: @n_rozava

création: @n_rozava



illustration

Professeur d'anglais ou espion ?

Iryna venait d'arriver par l'escalator sur au coeur de la gare du Nord. Elle regarda la foule déjà présente, des groupes avec leurs valises, des couples qui attendaient et scrutaient les écrans indiquant l'heure de départ des prochains trains, quelques personnes seules penchées sur leurs smartphones.

Elle se dirigea vers un coin de la gare où avait été installé des banquettes en bois accompagnées de tablettes et de prises électriques. Elle choisit un coin derrière un kiosque qui proposait du café et des viennoiseries au nom anglo-saxon, caché sous un escalier condamné, sous une passerelle qui emmenait vers l'Eurostar. Ce serait parfait pour discuter avec son amie Kateryna, qui lui avait fixé ce rendez-vous il y a quelques jours, après avoir échangé des messages par SMS ou Kateryna, inquiète et stressée, lui avait annoncé qu'elle devait quitter brutalement la France.

Elles s'étaient rencontrées à Paris dans une association qui accueille des réfugiés de tous les pays du monde et permet à ceux qui ont des compétences dans les savoir-faire manuels de pouvoir trouver une structure d'accueil où elles peuvent continuer à se former et obtenir des opportunités professionnelles. Elles avaient toutes les deux suivi les cours de formation de cet organisme, notamment en broderie car c'était une spécialité de l'Ukraine, pays dont elles étaient toutes deux originaires.

Iryna était un peu anxieuse en s'asseyant dans ce coin discret de la gare du Nord. Elle en cherchait un, où elles pourraient toutes les deux échanger librement sans crainte d'être écoutées. Il y avait toujours chez elles, un souci un peu paranoïaque de faire attention à qui était susceptible d'entendre leurs discussions.

Kateryna arriva en courant un peu essoufflée avec sa petite valise qui était de deux couleurs, bleu d'un côté, jaune de l'autre.

Kateryna s'assit à côté d'Iryna en échangeant un rapide sourire, et en jetant un coup d'œil circulaire autour d'elles.

"alors ? " dit Iryna, "que se passe t'il !"

Professeur d'anglais ou espion ?

"Il m'arrive un truc incroyable", répondit Kateryna, dans un souffle. "Tu sais, la personne que j'avais rencontrée par l'intermédiaire de vagues amis à Paris, qui s'appelle Marc et bien c'était un piège. Je croyais que c'était un français, professeur d'anglais, tel qu'il me l'avait raconté, mais en fait ce n'est pas le cas. Il s'agit d'une personne qui est proche des russes !"

"Comment ça proche des russes?" "Qu'est-ce que tu as trouvé qui te permet de dire cela ?" dit Iryna

"Écoute j'avais un doute depuis quelque temps. Quand par exemple dans des moments un peu intimes, tu vois, je ne te fais pas un dessin..." Kateryna regardait Iryna, un peu gênée, elles étaient copines, mais la pudeur de Kateryna l'empêchait de donner trop de détails. " il avait quelquefois un comportement étrange lorsqu'on rentrait dans son appartement et qu'il voulait qu'on fasse l'amour. Il était très pressé. Il me collait contre la porte de l'appartement à peine rentré, à la recherche d'une jouissance rapide et un peu violente sans beaucoup de délicatesse."

"Bon" dit Iryna, qui n'était pas la plus prude, "il te prend comme un sauvage du fin fond de la Sibérie quoi !"

"Oui, ce n'était pas le plus délicat et attentionné, mais le plus bizarre et même un peu drôle, C'est que quand il était en phase terminale de sa jouissance, je te le dis, cela arrivait très rapidement, Il criait 3 fois le même nom. Et ce nom était "Tolstoï"

"Il criait 3 fois le nom de "Tolstoï" en jouissant" s'esclaffa Iryna, en cachant derrière sa main son sourire amusé.

"absolument" dit Kateryna. "C'est curieux en effet, car on peut imaginer qu'il perdait un peu le contrôle de lui-même à ce moment-là et qu'il révélait une vraie facette de sa personnalité. Cela m'a mis la puce à l'oreille, comme ils disent en France.

Mais ce n'est pas tout, à un moment j'ai voulu lui offrir une cravate, car il avait des côtés gentils quand même".

"Une cravate ?" dit Iryna, "mais qui porte une cravate aujourd'hui à part un moujik qui se rend à la ville ?"

Professeur d'anglais ou espion ?

"Oui, c'est vrai", admis Kateryna, "mais à ce moment j'avais encore de la tendresse pour lui. Après moult discussions, on s'est mis d'accord sur un modèle de cravate qui était décorée d'un motif assez triste. J'ai compris plus tard qu'il avait éliminé tous les motifs qui comportaient du bleu et du jaune.

D'ailleurs cette cravate, je l'ai dans ma valise, je la lui ai piquée en partant, il ne la portera pas", dit Kateryna avec un petit sourire.

"Ensuite un autre événement a été en fait une vraie révélation", dit-elle à voix basse.

"lequel" dit Iryna, impatiente d'en savoir plus !

"J'ai trouvé tout à fait par hasard des documents qui étaient sur une table dans l'entrée et qui étaient des cours d'anglais qu'il devait corriger." repris sentencieusement Kateryna. "Mais une des fenêtres de l'appartement était restée ouverte et un courant d'air a fait voler deux feuilles de papier qui sont tombées par terre. Soudain sur le haut de cette pile de dossiers des devoirs d'anglais à corriger, apparaissait un texte écrit en russe. C'était visiblement la copie d'un mail qu'il avait imprimé. On lui demandait des informations sur la considération de la Russie dans l'école privée ou il enseignait. Il y avait, indiqué à la main, un prochain rendez-vous du côté de l'église orthodoxe russe, vers le quai Branly sur les bords de la Seine. C'est là que j'ai compris que son intérêt pour moi était factice, que c'était plutôt un piège et que je ne pouvais pas rester chez lui, alors qu'il me proposait de m'héberger. Il m'avait séduite simplement pour exercer une domination et qui sait peut-être récupérer des informations auprès de la communauté ukrainienne à Paris.

Comme mon stage dans l'entreprise où j'étais, s'est terminé récemment, j'en profite pour fuir ce mec et Paris. Je vais essayer de rebondir à Londres où j'ai une amie qui peut m'accueillir."

Je te comprends". dit Iryna. "Je suis entièrement d'accord avec toi", dit-elle un peu stupéfaite de la tournure des événements. "N'hésite pas à me demander de l'aide si tu as besoin d'argent à Londres. On n'a même pas eu le temps de se commander un café, mais je crois que ton train doit partir bientôt et il faut traverser toute la gare."

Professeur d'anglais ou espion ?

"oui, je dois y aller, il faut que je rejoigne la voie 17 pour monter ensuite vers le hall 2, d'ou partent les Eurostars" dit Kateryna.

"On se retrouvera sur WhatsApp très bientôt.", dit-elle en se levant.

Elle pris Iryna dans ses bras, lui fit un gros bisous, attrapa sa valise et partit d'un pas rapide, entraînant avec elle sa valise bicolore. Iryna regarda un peu abasourdie son amie s'échapper d'un pas rapide et agile vers le quai d'embarquement. Elle courait avec sa petite valise, une sorte de baluchon à roulettes, avec l'allure pressée des personnes qui sont obligées de voyager léger et qui doivent n'emporter que l'essentiel.

Elle la voyait filer vers la passerelle de son nouvel avenir, avec son jean fait de nombreuses pièces de denim, caractéristique d'une marque de mode ukrainienne qui proposait un upcycling engagé et sa blouse brodée en blanc sur blanc, si caractéristique de cette compétence qu'on les ukrainiennes en broderie, notamment celles de la région de Potlava.

Iryna vint se rasseoir dans le petit coin à l'écart qu'elle occupait avec Kateryna quelques instants avant. Elle prit son portable et commença à écrire un message à son amie sur WhatsApp.

Quand soudain, elle prit conscience qu'un gobelet de café était posé sur la tablette attachée à la banquette.

Il était encore chaud. Sur le ticket qui l'accompagnait, il y avait un message écrit à la main, en anglais.

"Well done, keep setting an example and showing us the courage we all need to have".

Qui avait posé cela devant elle ?

Elle regarda autour d'elle, mais de là où elle était, parmi les familles ou les groupes présents, elle ne distinguait personne qui ai pu lui faire ce geste. Elle fut touchée par cette attention, mais décida de ne pas y toucher.

Professeur d'anglais ou espion ?

Elle récupéra quand même le ticket et son message et le glissa dans son sac puis ouvrit son smartphone, pour écouter le podcast "Carnets D'Ukraine" de Maurine Mercier, une journaliste suisse.

Cette journaliste est la correspondante permanente à Kiev de la RTS, la Radio Télévision suisse, et ses podcats sont repris sur Radio France. Elle dresse des portraits insolites d'habitants sous les bombes et raconte le quotidien de vies bouleversées par la guerre.

Ces reportages audios étaient un complément parfait au dernier livre qu'Iryna s'était achetée en France, "Regarder les femmes, regarder la guerre", de Victoria Amelina, romancière, essayiste et poétesse, publié chez Flammarion, dont l'oeuvre rédigée en prise directe sur le terrain en Ukraine, fut tragiquement interrompue par la disparition de l'autrice.

CHERESHNIVSKA une marque engagée qui associe vision artistique et upcycling

Fondée en 2016, Chereshnivska est une marque de mode ukrainienne unisexe qui s'impose comme une figure emblématique de la mode contemporaine. Depuis ses débuts, la marque développe une démarche singulière mêlant créativité, engagement éco-responsable et valorisation du patrimoine culturel ukrainien.

La marque conjugue l'art à la mode tout en pratiquant une fabrication respectueuse de l'environnement. Cette approche se manifeste d'abord par un recours massif à l'upcycling. Environ 80 % des pièces proposées sont issues de matières déjà existantes : vêtements et tissus dormants, ou matériaux inattendus comme la toile de parachute. L'utilisation de ces éléments recyclés est associée à des matériaux naturels et durables tels que la soie et le lin européens, ainsi qu'au coton biologique.

La marque se distingue également par une forte dimension artistique portée par Anastasiya Rozava, directrice de la création. Celle-ci collabore étroitement avec des artistes ukrainiens pour concevoir des imprimés originaux, dessinés à la main, qui incarnent la richesse culturelle du pays.

L'innovation stylistique de Chereshnivska est également perceptible dans la modularité et la versatilité de ses vêtements. La marque propose un vestiaire unisexe modulable, intégrant des éléments amovibles qui permettent de personnaliser et renouveler les looks. Le denim, très présent dans les collections, bénéficie d'un traitement upcyclé sophistiqué : les jeans usagés sont soigneusement décousus, lavés, puis recomposés sous forme de patchworks uniques. Chaque pièce nécessite environ 18 heures de travail, témoignant d'un savoir-faire artisanal qui donne une nouvelle vie aux matériaux considérés souvent comme des rebuts. Le résultat est un équilibre réussi entre streetwear chic et élégance contemporaine.

Chereshnivska, dirigée par un duo féminin composé d'Anastasiya Rozava et d'Iryna Kokhana, vise à raconter une histoire, à transmettre une culture. Chaque collection porte une narration forte, ancrée dans l'histoire et la société ukrainiennes, tout en reflétant les enjeux modernes.

Lapromessedunstyle.fr - 2023-2024-2025



Chereshnivska



Chereshnivska



Chereshnivska



Chereshnivska



Chereshnivska



DELEGAN : l'élégance intemporelle venue d'Ukraine

Fondée en 2022 par la créatrice ukrainienne Oksana Delegan, la marque DELEGAN s'impose comme un souffle nouveau dans le paysage de la mode féminine contemporaine. Présente en 2024 à Paris lors d'un showroom organisé par l'UWFIA en collaboration avec Vetemaze, la marque a su attirer l'attention par son style épuré, sa démarche éthique et sa sophistication discrète.

Un vestiaire architectural et responsable

Au cœur de l'ADN de DELEGAN, on retrouve une esthétique sobre mais audacieuse, où chaque pièce incarne une vision d'élégance maîtrisée. Les coupes, souvent oversize mais toujours structurées, dessinent une silhouette fluide, à la fois confortable et affirmée. La créatrice puise son inspiration dans l'architecture, ce qui se traduit par des volumes nets et des lignes précises.

La femme DELEGAN est indépendante, active, élégante sans ostentation. Elle suit la mode sans se laisser dicter ses lois. À travers ses créations, Oksana Delegan propose une nouvelle manière d'habiter ses vêtements : avec confiance, confort et sens. Elle privilégie une mode consciente et responsable, prônant le "moins mais mieux". Chaque pièce est produite en série limitée, avec une attention méticuleuse portée aux détails et à la qualité.

Fait remarquable, la marque a choisi de maintenir sa production en Ukraine, malgré le contexte géopolitique difficile. Cette décision forte permet de soutenir l'artisanat local et de perpétuer des savoir-faire ancestraux.

La palette de couleurs est sobre, noir, blanc et beige. Elle reflète la volonté de la marque d'un choix minimaliste qui permet aux pièces de s'intégrer facilement dans n'importe quel vestiaire et met en valeur la qualité des matières utilisées. DELEGAN privilégie les tissus naturels comme le lin et la soie, et s'approvisionne auprès des meilleurs tisseurs italiens pour certaines étoffes.

Un luxe discret, porteur de sens

Dans un monde où la mode est souvent synonyme de bruit et de vitesse, DELEGAN offre un refuge à celles qui recherchent style, substance et engagement.

Lapromessedunstyle.fr - 2024 - 2025







Oksana Delegan

TONiA STUDIO: Quand la mode raconte des histoires

Lancée en 2023 par la styliste et costumière ukrainienne Antonina Belinska, la marque TONiA est bien plus qu'un label de prêt-à-porter : c'est un projet artistique profondément enraciné dans l'histoire, le cinéma et l'émotion. Forte de ses vingt années d'expérience dans l'univers du costume pour le cinéma et les séries internationales, notamment pour Netflix, Antonina Belinska transpose dans TONiA son expertise technique et sa sensibilité esthétique au service d'une mode féminine à la fois puissante et poétique.

Chez TONiA, la création vestimentaire s'inspire directement du langage visuel du costume historique. Chaque pièce porte l'empreinte d'un travail minutieux sur la coupe, les textures et les détails, fruit de longues années passées à étudier les vêtements de différentes époques. Mais loin de simplement reproduire le passé, la marque le réinvente : les références ethnographiques, les broderies ou les techniques de tissage ukrainiennes sont modernisées et intégrées avec subtilité dans des modèles contemporains, élégants et porteurs de sens.

La mode selon TONiA sublime la dualité féminine : force et fragilité, profondeur et sensualité, audace et délicatesse. Les vêtements sont pensés comme des outils de transformation intérieure, exprimant le courage et la curiosité propres à chaque femme. Des mailles dorées évoquent les branches lumineuses d'un arbre de vie, traduisant un amour viscéral pour l'existence et l'enracinement culturel.

La marque ne se limite pas aux vêtements : TONiA développe également une ligne d'accessoires et de bijoux, conçus comme des prolongements naturels de ses silhouettes. Avec TONiA, Antonina Belinska propose une nouvelle lecture de la mode : intime, inspirée, engagée. À la croisée de l'art, de l'histoire et du style, la marque incarne une féminité plurielle et consciente.

[La Promessedunstyle.fr](https://LaPromessedunstyle.fr) - 2024-2025





LITKOVSKA : une moisson d'émotions, d'héritages et de renouveau

La maison de couture ukrainienne LITKOVSKA, fondée par Lilia Litkovska, célèbre ses 15 ans avec une collection saisissante intitulée ZHNYVA – « moisson » en ukrainien. Plus qu'un simple défilé, cette saison marque une introspection profonde, une récolte symbolique d'histoires personnelles, de traditions culturelles et de luttes contemporaines. Présentée à Paris en 2024, la collection incarne un dialogue subtil entre passé et présent, Ukraine et monde, souffrance et renaissance.

ZHNYVA rend hommage aux racines artisanales de la créatrice, issue de quatre générations de tailleurs. La collection Printemps-Été 2025 propose un vestiaire hybride, mêlant silhouettes féminines et vestiaires masculins déconstruits, dans un équilibre sensible entre force et fragilité. Des pièces emblématiques comme les blouses brodées aux airs d'épis de maïs, les robes asymétriques ou encore une tenue noire en simili cuir brillant, évoquent la terre, la pluie, et les cycles naturels, en lien étroit avec la tradition de la moisson.

Au cœur de ce projet artistique : la mémoire. Une installation scénographique accompagnant le défilé mêlait objets intimes, lettres de Kyiv, fragments de maisons détruites, graines, CD, et souvenirs personnels. Dans une démarche profondément humaniste, Litkovska a orchestré une correspondance poétique entre Paris et Kyiv. Des invités ont écrit des messages de paix sur des rubans blancs lors de la Fashion Week parisienne ; ces vœux ont été envoyés à Kyiv, puis retournés à Paris avec des réponses de gratitude, bouclant ainsi une chaîne d'émotions partagées.

LITKOVSKA rappelle que la mode peut être un acte de résistance, une œuvre collective, et un espace de transmission. À travers ZHNYVA, elle a proposé une vision de la mode où la beauté naît de l'engagement, du souvenir, et du lien entre les peuples.



Litkovska



Litkovska

Olena Dats' : entre héritage ukrainien et innovation

Figure emblématique de la scène mode ukrainienne, Olena Dats' incarne une vision singulière du luxe, mêlant artisanat traditionnel, modernité technologique et engagement culturel. Fondée en 2008 à Lviv, sa marque éponyme s'est imposée dans l'univers du prêt-à-porter haut de gamme, avec une présence remarquée dans plusieurs pays et sur les tapis rouges internationaux.

La créatrice se distingue par son approche raffinée du vêtement, profondément enracinée dans les traditions vestimentaires ukrainiennes. Elle s'attache à préserver des savoir-faire ancestraux tout en leur insufflant une lecture contemporaine. Ses créations, aux coupes amples et féminines, utilisent des tissus souvent conçus exclusivement pour la marque. La soie y est omniprésente, travaillée avec des techniques de parement complexes, contribuant à faire d'Olena Dats' une référence incontestée dans l'univers de la robe de soirée.

Mais au-delà de l'élégance formelle, c'est une vision conceptuelle que propose la créatrice. Dans son travail, les références culturelles se muent en symboles. Les éléments imprimés en 3D, devenus signatures de la maison, sont inspirés de broderies traditionnelles ukrainiennes. Ils ne se contentent pas d'orner les robes : ils en constituent le cœur symbolique, des talismans modernes ancrés dans l'histoire du pays. Parmi les pièces les plus marquantes figurent des corsets imprimés en forme de buste féminin, hommage aux figures mythologiques du matriarcat préchrétien ukrainien et à la déesse protectrice Beregynya.

Loin de s'en tenir aux méthodes classiques, Olena Dats' explore sans relâche les potentialités offertes par la technologie.

En 2022, la créatrice s'aventure dans le métavers avec une capsule numérique en partenariat avec la plateforme DressX. À travers une robe bleue et jaune, aux couleurs de l'Ukraine, elle a proposé une expérience immersive et militante. À la croisée du patrimoine et de l'innovation, Olena Dats' fait de chaque pièce un vecteur de mémoire et de résistance culturelle.



La broderie Ukrainienne L'art sacré du blanc sur blanc en Ukraine

Depuis la nuit des temps, l'art de la broderie accompagne la vie des Ukrainiens. Plus qu'un simple ornement, la broderie est un langage symbolique, une tradition intime et transgénérationnelle, transmise par les femmes de mère en fille comme un secret sacré. Chaque point, chaque motif renferme une mémoire, une intention, une prière silencieuse.

Les premières traces archéologiques de textiles brodés sur le territoire ukrainien remontent au Ve siècle avant notre ère, tandis que les premières mentions écrites apparaissent dans la Chronique des temps passés au XIe siècle, où l'on décrit les vêtements princiers brodés d'or et de soie.

L'Ukraine compte aujourd'hui plus de 250 techniques de broderie traditionnelles mêlant précision, géométrie et poésie visuelle : point de croix, jours à fils tirés, broderie au passé plat, point coupé, point tiré, feston, œil d'hirondelle, bordure en relief, entre autres.

Parmi ces traditions textiles, une broderie se distingue par sa pureté visuelle et son raffinement extrême : le blanc sur blanc, originaire du village de Reshetylivka dans la région de Poltava.

Née de la nécessité de camoufler les coutures à l'aide de jours décoratifs, cette technique est devenue une esthétique à part entière. Dès le XVIIIe siècle, les premiers exemples apparaissent sur des serviettes rituelles, mais c'est au XIXe siècle que les brodeuses locales l'intègrent à la chemise traditionnelle, la célèbre vyshyvanka, aujourd'hui emblème de la culture ukrainienne.

La spécificité du blanc sur blanc réside dans l'usage exclusif de fils blancs sur une toile blanche et transparente, souvent du lin, du batiste ou de la soie fine. Les motifs apparaissent en relief délicat, révélant leurs formes au gré de la lumière.

La broderie Ukrainienne L'art sacré du blanc sur blanc en Ukraine

Les compositions associent des éléments végétaux et géométriques comme le houblon, la pervenche, la branche, le coq, les spirales, les losanges, les étoiles, les croix inclinées. Mais ce qui fait la renommée de Reshetylivka, c'est la combinaison sur une même pièce de cinq à sept techniques de broderie, parmi lesquelles jours ajourés, bordures festonnées, point coupé, point tiré, et surtout l'œil de rossignol et le point en grain, des techniques miniatures exigeant une extrême précision.

Autrefois, le tissu était blanchi naturellement pendant trois années au rythme des saisons. On croyait que ce processus conférait à la matière un pouvoir protecteur, transformant chaque chemise en véritable talisman.

La broderie blanc sur blanc s'est diffusée dans de nombreuses régions, Podillia, Drohobytch, Transcarpatie, Polésie, Carpates, mais c'est à Reshetylivka que bat son cœur spirituel.

Aujourd'hui, cette tradition raffinée est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'Ukraine et reconnue par l'UNESCO comme un joyau du savoir-faire textile européen.

La broderie blanc sur blanc est un acte de beauté retenue. Elle évoque la tendresse, l'histoire, la force d'un peuple qui brode la lumière à même sa mémoire.

Vous pouvez retrouver toutes les particularités de cette broderie Blanc sur Blanc sur le compte IG d'une experte : [@crafted.by.spravedlyva](https://www.instagram.com/crafted.by.spravedlyva)



Création - [@crafted.by.spravedlyva](https://www.instagram.com/crafted.by.spravedlyva)



Création - [@crafted.by.spravedlyva](https://www.instagram.com/crafted.by.spravedlyva)



Création - [@crafted.by.spravedlyva](https://www.instagram.com/crafted.by.spravedlyva)

La maison de Couture Robert Piguet 1933 -1951

C'est une petite partie, mais intense, de l'histoire de la Haute Couture à laquelle la maison de couture Robert Piguet a contribué. Son fondateur, né en 1898, a monté une première maison de mode (1920) qui a dû fermer 2 ans plus tard. Robert Piguet est parti ensuite travailler chez Paul Poiret, devenu un grand ami, puis chez Redfern.

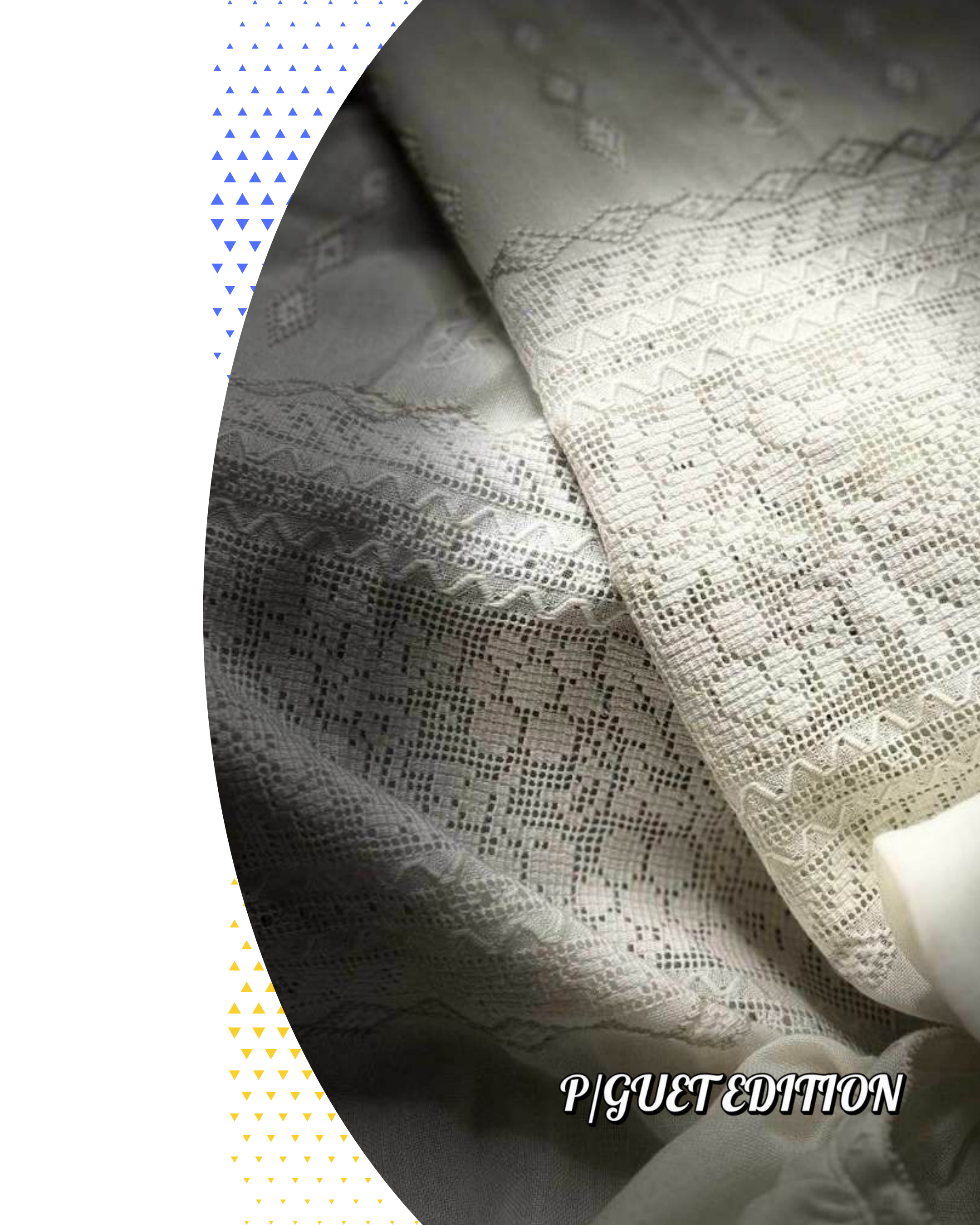
Après 10 ans chez ce spécialiste du tailleur, il ouvre en 1933 sa nouvelle maison de couture, avec son père et a fait partie de ces créateurs qui vont faire de Paris, la capitale de la mode. Elle sera fermée en 1951, suite aux problèmes de santé de son fondateur.



Cette maison, a permis à de jeunes modélistes, de démarrer de brillants parcours qui pour certains ont pris une dimension mondiale. On pense notamment à Christian Dior, qui a démarré sa carrière dans la maison de couture familiale, à Hubert de Givenchy, à Marc Bohan, qui fit ensuite 28 ans chez Dior, Del Castillo (Lanvin), sans oublier l'étonnant américain James Galanos, couturier californien du couple Reagan.

Cette maison de couture à toujours fait confiance à la jeunesse, dans la mode et le parfum. Elle a pratiqué l'upcycling car la période de la guerre, a nécessité d'être ingénieux, dans la récupération de tissus. Une inspiration que je suis, en allant à la rencontre de jeunes marques et de "New Fashion Talents".

La maison de couture Robert Piguet, à été fermée il y a plus de 70 ans et les archives officielles sont en Suisse. Une société commerciale américaine exploite le nom en terme juridique et marketing pour commercialiser des produits de parfumerie.



P/GUET EDITION